Comment évaluer objectivement les réalisations en matière de réduction de la pauvreté et leur signification politique ?

CCE-035 | Comment évaluer objectivement les réalisations en matière de réduction de la pauvreté et leur signification politique ?

v1.0 | 2026-10-22

Projet d'éducation civique CCE-100 · Entrée d'index CCE-035 (https://freechina.live/civic-education-100-questions/#cce-032)

Résumé : Évaluer objectivement une réalisation en matière de réduction de la pauvreté exige de répondre simultanément à au moins quatre questions : quelle ligne de pauvreté utilise-t-on ? Les chiffres peuvent-ils être vérifiés de manière indépendante ? Quels facteurs ont produit ce résultat ? Et peut-on en tirer une conclusion politique ? En prenant l'exemple de la République populaire de Chine (Chine continentale), les recherches de la Banque mondiale estiment que la vitesse et l'ampleur de sa réduction de la pauvreté sont sans précédent dans l'histoire — un point sur lequel les récits officiels et critiques divergent à peine. Ce qui est réellement contesté, ce sont trois choses : le niveau bas de la norme qui sous-tend la proclamation officielle selon laquelle « la pauvreté absolue a été éliminée » ; la répartition du mérite entre le récit des « efforts conjoints de tout le Parti et de tout le pays » et des facteurs comme la marchandisation et l'ouverture sur l'extérieur ; et la question de savoir si les réalisations en matière de réduction de la pauvreté peuvent prouver la supériorité d'un système politique. Cet article les démonte une à une et ajoute une comparaison institutionnelle avec la ligne de pauvreté légale de la République de Chine (Taïwan).

I. D'abord les chiffres : ce qu'ont dit les autorités, et ce qu'a dit la Banque mondiale

Le 25 février 2021, lors de la Conférence nationale de synthèse et de distinction pour la lutte contre la pauvreté, Xi Jinping a déclaré : « La bataille de notre pays

contre la pauvreté a remporté une victoire complète. Selon la norme en vigueur, la totalité des 98,99 millions de ruraux pauvres ont été sortis de la pauvreté, les 832 comtés pauvres ont tous été retirés de la liste des comtés pauvres, les 128 000 villages pauvres ont tous été retirés de la liste des villages pauvres, la pauvreté globale régionale a été résolue, et l'ardue tâche d'éliminer la pauvreté absolue a été accomplie »\[1\]. Le livre blanc d'avril 2021 du Bureau de l'information du Conseil des affaires d'État, *Poverty Alleviation: China's Experience and Contribution*, a repris ces chiffres\[2\]. Un reportage de Xinhua indiquait que, selon la norme en vigueur, 770 millions de ruraux pauvres au total avaient été sortis de la pauvreté depuis le début de la réforme et de l'ouverture, soit plus de 70 % de la réduction totale de la pauvreté mondiale sur la même période selon les normes de la Banque mondiale\[3\].

Les propres recherches de la Banque mondiale donnent un tableau proche, mais mesuré différemment. La synthèse de *Four Decades of Poverty Reduction in China* écrit : au cours des 40 dernières années, le nombre de Chinois vivant avec moins de 1,90 dollar par jour (la ligne internationale de pauvreté utilisée par la Banque mondiale pour suivre l'extrême pauvreté mondiale) a diminué de près de 800 millions, la Chine représentant près de 75 % de la réduction mondiale de l'extrême pauvreté ; qu'on la mesure selon les normes internationales ou nationales, la vitesse et l'ampleur de la réduction de la pauvreté en Chine sont « sans précédent dans l'histoire »\[4\].

Un fait mérite ici d'être noté : les récits officiels, les institutions internationales et même la plupart des critiques ne s'opposent pas sur l'idée que « l'ampleur était énorme et la vitesse rapide ». La difficulté de l'évaluation ne réside donc pas dans la question de savoir « s'il y a eu une réalisation », mais dans les questions plus fines qui suivent.

II. Première question : avec quelle ligne mesure-t-on ?

L'affirmation « la pauvreté absolue a été éliminée » n'est vraie que sous une ligne particulière. Le *Poverty & Equity Brief* sur la Chine d'avril 2023 de la Banque mondiale indique que la norme officielle de pauvreté équivalait à environ 2,3 dollars par jour en parité de pouvoir d'achat (PPA) de 2017, alors que pour un pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure comme la Chine, la ligne la plus typique est celle de 6,85 dollars par jour (PPA de 2017), sous laquelle 24,7 % de la population se trouvait encore en 2019\[5\]. L'édition d'octobre 2024 du même rapport donne pour 2021 le chiffre de 17,0 %\[6\].

Il ne s'agit pas de dire que les chiffres officiels sont « fabriqués », mais de dire que les lignes de pauvreté augmentent naturellement avec le niveau de revenu. Un billet du blog de la Banque mondiale note que les lignes nationales de pauvreté augmentent généralement avec le niveau de revenu\[7\]. Avec une ligne basse, on peut dire que « l'extrême pauvreté a été éliminée » ; avec une ligne haute, une part substantielle de la population reste dans un état relativement vulnérable. Les deux affirmations ne se contredisent pas : elles répondent simplement à des questions différentes.

Les propos tenus par le Premier ministre Li Keqiang lors d'une conférence de presse le 28 mai 2020 montrent que les autorités elles-mêmes le reconnaissent. Il a dit que le revenu disponible annuel par habitant en Chine était de 30 000 yuans, mais que « quelque 600 millions de personnes ne gagnent qu'environ 1 000 yuans par mois » et que « 1 000 yuans dans une ville moyenne suffisent à peine à payer un loyer »\[8\]. Ces propos ont été largement cités en Chine et à l'étranger pour montrer qu'une large population à faible revenu subsiste au-dessus de la ligne d'élimination de la pauvreté. La version anglaise officielle dit : « there are still some 600 million people earning medium or low incomes, or even less. Their monthly income is barely 1,000 yuan. »\[8\]

III. Deuxième question : les chiffres peuvent-ils être vérifiés de manière indépendante ?

Les critiques académiques les plus sérieuses ne nient pas que la réduction de la pauvreté a eu lieu ; elles demandent « dans quelle mesure ». Un article de 2020 du National Bureau of Economic Research (NBER) américain, *Reconciling the Conflicting Narratives on Poverty in China*, note que la ligne officielle de pauvreté a été révisée deux fois depuis 1985 et n'est ni une ligne absolue ni une ligne fortement relative, mais une ligne « faiblement relative » ; combinée à la montée des inégalités, elle fait apparaître une vitesse de réduction de la pauvreté plus lente que sous une norme absolue. Mais les auteurs l'ont aussi testée par rapport à leur propre ligne de pauvreté indépendante, plus élevée, et ont tout de même conclu à des « progrès significatifs dans la réduction de la pauvreté »\[9\].

Un autre type de critique va plus loin. Un article publié en 2023 soutient que la ligne de 1,90 dollar par jour de la Banque mondiale ne reflète pas le coût réel de la satisfaction des besoins de base ; en utilisant à la place les données de l'OCDE sur la question de savoir « si l'on peut s'offrir un panier de biens de subsistance », le taux d'extrême pauvreté en Chine n'était en moyenne que de 5,6 % entre 1981 et

1990 — inférieur à ceux de l'Inde, de l'Indonésie et du Brésil sur la même période —, ce qui suggère que le rôle du système socialiste de distribution d'avant la réforme a peut-être été sous-estimé\[10\]. C'est un point de vue contesté ; cet article ne le cite qu'à titre d'exemple montrant que le choix de la méthode change la conclusion, sans se prononcer sur ses résultats.

Pour le lecteur ordinaire, la leçon simple à retenir est la suivante : face à un chiffre de réduction de la pauvreté stupéfiant, commencez par demander : « Selon la ligne de qui, les statistiques de qui, et qui peut les vérifier ? »

IV. Troisième question : à qui revient le mérite ?

Le récit officiel met l'accent sur la direction du Parti et la réduction ciblée de la pauvreté. Le livre blanc présente cette œuvre comme accomplie par « le Parti communiste chinois dirigeant le peuple chinois »\[2\]. Le même reportage de Xinhua évoque aussi d'« énormes sacrifices » : plus de 1 800 cadres du Parti ont perdu la vie dans le travail de lutte contre la pauvreté\[3\]. Le dévouement de ces personnes est réel et mérite d'être reconnu.

D'un point de vue économique, cependant, la sortie durable de 770 millions de personnes de la pauvreté est principalement liée à 40 ans de croissance économique globale, au déplacement de la main-d'œuvre rurale vers les villes et les industries d'exportation ; le rapport de la Banque mondiale examine les « moteurs » de quatre décennies de réduction de la pauvreté dans le cadre de la croissance et de la transformation structurelle\[4\]. La campagne de « réduction ciblée de la pauvreté » menée depuis 2013 (visant les 98,99 derniers millions de personnes) et la croissance généralisée des 30 années précédentes sont deux phases différentes, et il ne convient pas de fusionner le mérite des deux en une seule histoire.

Il y a aussi une question souvent négligée : les chiffres officiels distinguent le « retrait de la liste des pauvres » et le « retour à la pauvreté ». Des critiques extérieurs (par exemple un commentaire de 2021 sur le site suisse Sinoptic) estiment que l'affirmation selon laquelle « tous les pauvres ont été identifiés à un moment donné » ignore la nature dynamique de la pauvreté\[11\]. Ce texte est un commentaire et non une statistique officielle ; cet article se contente ici de signaler la question, sans avoir vérifié ses affirmations.

V. Que peuvent prouver politiquement ces réalisations ?

C'est l'étape la plus contestée. Au moins trois inférences doivent être traitées séparément.

Première inférence : « Les réalisations en matière de réduction de la pauvreté prouvent la légitimité gouvernante du Parti. » C'est un jugement de valeur sur la légitimité, non une proposition que l'économie seule peut vérifier. L'approbation par la population de l'amélioration des conditions de vie et ses exigences en matière de participation politique et de liberté d'expression ne s'excluent pas mutuellement.

Deuxième inférence : « Les réalisations en matière de réduction de la pauvreté prouvent que les systèmes autoritaires sont plus efficaces. » Pour que cette inférence tienne, il faudrait comparer la situation d'autres pays. Le précédent volet de cette série (CCE-031) l'a déjà examiné : les données transnationales existantes ne soutiennent pas la conclusion générale selon laquelle « l'autoritarisme serait nécessairement plus favorable à la croissance »\[12\]. Au cours de la même période, des économies démocratiques comme non démocratiques d'Asie de l'Est ont connu des réductions massives de la pauvreté ; un cas unique ne permet pas d'isoler le rôle du régime politique.

Troisième inférence : « Les réalisations en matière de réduction de la pauvreté n'ont pas d'importance, parce qu'il n'y a pas de liberté. » Elle est tout aussi insoutenable. Qu'une personne n'ait plus faim est un changement réel dans sa vie, et il ne devrait pas être balayé d'un revers de main au motif que la discussion porte sur les régimes politiques.

Autrement dit, l'évaluation la plus solide des réalisations en matière de réduction de la pauvreté est la suivante : reconnaître qu'elles sont réelles et immenses ; tout en reconnaissant qu'elles ne constituent pas une preuve en faveur d'un système politique, ni ne dispensent de poser d'autres questions — comme la répartition, les droits et la vérifiabilité des statistiques.

VI. Une comparaison institutionnelle : comment la République de Chine (Taïwan) définit-elle les « faibles revenus »

Un point de comparaison intéressant est la manière dont la loi définit la ligne de pauvreté. Selon l'article 4 de la loi d'assistance publique (*Public Assistance Act*, 社會救助法) de la République de Chine (Taïwan), les ménages à faible revenu sont ceux dont le revenu total du ménage, réparti à parts égales entre tous les

membres de la famille, est inférieur par personne et par mois au « minimum vital », et dont le patrimoine familial ne dépasse pas le montant annoncé publiquement ; le minimum vital est fixé par le gouvernement central ou l'autorité compétente d'une municipalité spéciale « en référence à 60 % du revenu disponible médian par habitant de la localité pour l'année la plus récente, tel que publié par la Direction générale du budget, de la comptabilité et des statistiques du gouvernement central », et ne peut dépasser 70 % du revenu disponible médian national par habitant\[13\]. L'article 4-1 crée en outre les « ménages à revenu moyen-faible », plafonnés à 1,5 fois le minimum vital\[13\].

On y voit une « ligne de pauvreté relative » : la ligne évolue avec le revenu médian local et remonte naturellement avec la croissance économique. C'est une conception différente de celle de la Chine continentale, qui proclame « l'élimination de la pauvreté absolue » sur la base d'une « norme en vigueur » fixe. Chacune a son utilité : une ligne absolue permet de fixer des objectifs clairs, une ligne relative reflète mieux les écarts réels au sein d'une société. Cet article ne juge pas pour autant laquelle est « meilleure » ; il veut seulement montrer que « la manière de fixer la ligne de pauvreté » est elle-même un choix institutionnel, et un choix qui peut être discuté ouvertement.

VII. Un exercice : les mêmes faits, trois titres

Supposons trois titres portant sur le même ensemble de données :

A : « La Chine a éliminé la pauvreté absolue ; les 98,99 millions de personnes ont toutes été sorties de la pauvreté. »

B : « Selon les normes des pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure, environ un sixième de la population chinoise reste dans la pauvreté. »

C : « 600 millions de personnes ne gagnent que 1 000 yuans par mois. »

Les trois peuvent être sourcés dans ce qui précède : A vient de la proclamation officielle\[1\], B du chiffre de la Banque mondiale pour 2021 (17,0 %)\[6\], et C des propos du Premier ministre Li Keqiang en 2020\[8\]. Ils ne se contredisent pas : A utilise la norme nationale en vigueur pour les ruraux pauvres, B la ligne internationale de 6,85 dollars par jour, et C décrit la distribution des niveaux de revenu mensuel. Ce que les lecteurs peuvent faire, c'est voir que la « ligne » et la « population » derrière chaque titre sont différentes, plutôt que de conclure que quelqu'un ment sous prétexte que les titres sont formulés différemment.

Cet exercice a un corollaire : quand deux personnes débattent de la question de savoir « si la Chine est encore pauvre », si elles ne se sont pas d'abord mises d'accord sur « quelle ligne, quelle partie de la population », le débat tourne le plus souvent à vide. De même, quand quelqu'un dit que « la réduction de la pauvreté prouve un certain système », il faut aussi demander : par rapport à qui ?

VIII. Les limites de cet article

Premièrement, cet article a effectué deux recherches sur Internet et lu le texte intégral de la loi d'assistance publique de la République de Chine (Taïwan) ; les autres matériaux sont pour la plupart au niveau de résumés ou d'extraits, et aucun taux de pauvreté n'a été recalculé.

Deuxièmement, les chiffres de 24,7 % et de 17,0 % donnés par les rapports de la Banque mondiale de 2023 et de 2024 correspondent à des années et des bases de PPA différentes, et la Banque mondiale a depuis mis à jour ses lignes mondiales ; ces chiffres ne doivent pas être directement comparés entre eux.

Troisièmement, le titre du livre blanc utilise la traduction chinoise courante ; le titre anglais original provient des résultats de recherche ; cet article n'a pas lu le texte intégral du livre blanc section par section.

Quatrièmement, les critiques des lignes de pauvreté et des méthodes statistiques proviennent des résumés de deux articles académiques et d'un commentaire ; leurs conclusions sont contestées, et cet article ne les a pas évaluées de manière indépendante.

Cinquièmement, cet article n'aborde pas des détails tels que la sécurité sociale rurale ou les investissements dans l'éducation et la santé, n'évalue pas les pratiques et résultats concrets de la réduction ciblée de la pauvreté, et encore moins n'enquête sur les problèmes d'exécution locale.

Sixièmement, la division en « trois inférences » est l'outil d'analyse propre à cet article, et non une classification académique.

IX. Conclusion

Évaluer objectivement les réalisations en matière de réduction de la pauvreté ne consiste pas à choisir entre « une grande réalisation » et « quelque chose qui ne vaut pas la peine d'être mentionné », mais à décomposer la question : les chiffres sont globalement crédibles, et l'ampleur comme la vitesse sont effectivement rares ; mais « l'élimination de la pauvreté absolue » dépend d'une ligne particulière, et

des lignes plus élevées montrent encore une part substantielle de la population dans un état vulnérable ; la répartition du mérite exige de distinguer la croissance de long terme de la lutte ciblée contre la pauvreté ; et la question de savoir si elle peut prouver un certain système politique exige d'autres preuves, et non les chiffres seuls.

La prochaine fois que les lecteurs verront une actualité sur « l'élimination de la pauvreté », ils pourront se poser quatre questions : selon quelle ligne ? Qui peut le vérifier ? Qu'est-ce qui l'a produite ? Et peut-elle vraiment soutenir cette conclusion ?

Références

> * \[1\] Xinhua (2021-02-25), « Xi Jinping déclare solennellement : la bataille de notre pays contre la pauvreté a remporté une victoire complète », site du gouvernement chinois : https\://www\.gov.cn/xinwen/2021-02/25/content_5588768.htm (https://www.gov.cn/xinwen/2021-02/25/content_5588768.htm)

> *\[2\] Bureau de l'information du Conseil des affaires d'État (2021-04), livre blanc « La pratique chinoise de la réduction de la pauvreté » (titre anglais :* Poverty Alleviation: China's Experience and Contribution* ; titre chinois : 人类减贫的中国实践) : https\://english.www\.gov.cn/atts/stream/files/606bc6cac6d0cc300eea77be (https://english.www.gov.cn/atts/stream/files/606bc6cac6d0cc300eea77be)

> * \[3\] Xinhua (2021-04-07), « How China lifted nearly 800m people out of poverty » : https\://english.www\.gov.cn/news/photos/202104/07/content_WS606d2ad1c6d0719374afc255.html (https://english.www.gov.cn/news/photos/202104/07/content_WS606d2ad1c6d0719374afc255.html)

> *\[4\] Banque mondiale (2022).* Four Decades of Poverty Reduction in China: Drivers, Insights for the World, and the Way Ahead* (synthèse) : https\://thedocs.worldbank.org/en/doc/bdadc16a4f5c1c88a839c0f905cde802-0070012022/original/Poverty-Synthesis-Report-final.pdf (https://thedocs.worldbank.org/en/doc/bdadc16a4f5c1c88a839c0f905cde802-0070012022/original/Poverty-Synthesis-Report-final.pdf)

> *\[5\] Banque mondiale (2023-04).* Poverty & Equity Brief: China* : https\://databankfiles.worldbank.org/public/ddpext_download/poverty/987B9C90-CB9F-4D93-AE8C-750588BF00QA/current/Global_POVEQ_CHN.pdf

(https://databankfiles.worldbank.org/public/ddpext_download/poverty/987B9C90-CB9F-4D93-AE8C-750588BF00QA/current/Global_POVEQ_CHN.pdf)

> *[6\] Banque mondiale (2024-10).* China, Macro Poverty Outlook / Poverty & Equity Brief* (chiffres de 2021\) : https\://documents1.worldbank.org/curated/en/099656501032511659/pdf/IDU-18b182ae-5c43-4b6e-90ba-cb7c8c03a9d9.pdf (https://documents1.worldbank.org/curated/en/099656501032511659/pdf/IDU-18b182ae-5c43-4b6e-90ba-cb7c8c03a9d9.pdf)

> * \[7\] Blog Asie de l'Est et Pacifique de la Banque mondiale, « Setting standards: Why updating poverty lines matters in East Asia » : https\://blogs.worldbank.org/en/eastasiapacific/setting-standards-why-updating-poverty-lines-matters-east-asia (https://blogs.worldbank.org/en/eastasiapacific/setting-standards-why-updating-poverty-lines-matters-east-asia)

> * \[8\] Version anglaise du site du gouvernement chinois (2020-05-29), « Premier stresses jobs, livelihoods at news conference » : http\://english.www\.gov.cn/premier/news/202005/29/content_WS5ed12604c6d0b3f0e94990b1.html (http://english.www.gov.cn/premier/news/202005/29/content_WS5ed12604c6d0b3f0e94990b1.html)

> * \[9\] Ravallion, M., Chen, S. (NBER Working Paper 28147, 2020), « Reconciling the Conflicting Narratives on Poverty in China » : https\://doi.org/10.3386/w28147 (https://doi.org/10.3386/w28147)

> *[10\] « Capitalist reforms and extreme poverty in China: unprecedented progress or income deflation? » (*New Political Economy*, 2023\) : https\://doi.org/10.1080/13563467.2023.2217087 (https://doi.org/10.1080/13563467.2023.2217087)

> * \[11\] « Reflections on Poverty Reduction in China » (commentaire sur le site Sinoptic, 2021-06 ; auteur selon l'original) : https\://www\.sinoptic.ch/textes/eco/2021/20210608_Bikales.Bille_Poverty.Reduction.in.China-en.pdf (https://www.sinoptic.ch/textes/eco/2021/20210608_Bikales.Bille_Poverty.Reduction.in.China-en.pdf)

> * \[12\] Le précédent volet de cette série, CCE-031, « Un régime autoritaire est-il plus favorable au développement économique ? », et ses références Acemoglu et al. (2019), Przeworski et Limongi (1993).

> *[13] Loi d'assistance publique (*Public Assistance Act*, 社會救助法) de la République de Chine (Taïwan) (modifiée le 30 décembre de la 104e année de la République de Chine), articles 4 et 4-1, Base de données des lois et règlements de la République de Chine : https\://law.moj.gov.tw/LawClass/LawAll.aspx?pcode=D0050078 (https://law.moj.gov.tw/LawClass/LawAll.aspx?pcode=D0050078)

← Retour à l'index du projet d'éducation civique CCE-100 (https://freechina.live/civic-education-100-questions/#cce-032)